LA VIE MUSICALE

UNE NOUVELLE ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE A HÉNIN-LIÉTARD

L'Ecole municipale d'Hénin-Liétard est érigée en école nationale de musique

Par un récent arrêté, M. Emile Dufrenne, directeur de l'Ecole de musique d'Hénin-Liétard a été nommé directeur de l'Ecole nationale de cette ville.

LA DOTATION COLBRANT DE LILLE

Nous sommes heureux de rappeler aux musiciens qui veulent suivre les cours du Conservatoire de Lille, qu'une bourse d'études a été instituée par M. Colbrant.

Pour obtenir cette bourse, il faut : 1. Etre Français (sauf pour ceux du nom de Colbrant). 2. Etre né à Lille ou y être domicilié depuis au moins 2 ans (banlieue comprise); 3. Appartenir à des familles nécessiteuses ou peu aisées.

Adresser une demande écrite au Président de la Commission (Mairie de Lille), et joindre toutes pièces probantes des conditions ci-dessus énoncées : acte de naissance, certificat de bonnes vie et mœurs, certificat d'aptitude.

POUR DEVENIR SOUS-CHEF DE MUSIQUE MILITAIRE

Le ministre de la Guerre fait connaître que les musiciens civils français ayant accompli la durée du service actif prévu par la loi sur le recrutement de l'armée et remplissant, par ailleurs, les conditions requises par les règlements en vigueur pour être admis à reprendre du service, pourront, à l'avenir, prendre part au concours annuel pour l'emploi de sous-chefs de musique. Les demandes établies en vue de la participation au concours seront adressées par les candidats au commandant du bureau de recrutement dont ils dépendent.

En cas de succès, les candidats seront nommés sous-chefs de musique dans l'ordre de leur classement au concours, au fur et à mesure des vacances à combler. Ils contracteront, à compter du jour de leur nomination à cet emploi, un rengagement au titre du corps pour lequel ils seront désignés. Par mesure transitoire, les musiciens civils pourront se présenter au concours pour l'emploi de sous-chef de musique au titre de l'année 1929. Les dossiers constitués à cet effet devront parvenir à la Direction de l'infanterie, le 31 décembre 1928, dernier délai. Il est rappelé que cinquante vacances de sous-chefs de musique sont à combler dans les régiments d'infanterie, de zouaves, de tirailleurs et les régiments étrangers. Les sous-chefs de musique militaires ont rang d'adjudant ou d'adjudant-chef, et peuvent, dès qu'ils comptent deux ans de grade, concourir pour l'emploi de chef de musique.

LES CONCOURS ET FESTIVALS POUR 1929

LE CATEAU (Nord) : Congrès, fête fédérale et concours international, les dimanche 31 mars et lundi ter avril 1929.

CHATELAILLON-PLAGE (Charente-Inférieure) : Pentecôte.

MARSEILLE (B.-du-R.) : Pentecôte.

VERNEUIL-SUR-HAVRE (Eure) : Juin.

LE HAVRE (Seine-Inférieure) : 30 juin et 7 juillet.

RÉCOMPENSES AUX VIEUX MUSICIENS

Ces récompenses sont accordées par la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais, aux vieux musiciens pour leurs années de présence dans les sociétés fédérées :

THUMÉRIES. — La Concorde : Médaille d'honneur, M. Carolus Fréjefonds, 31 ans de présence. Médaille d'honneur spéciale, M. Charles Laurent, 30 ans de présence dans diverses sociétés. Diplôme d'honneur, MM. Constant Guilbert, 25 ans; Raymond Crombez, 22 ans; Henri Guilbert, 21 ans de présence.

THUMESNIL. — La Jeune Harmonie : Médaille d'honneur, MM. Maurice Chaud, 33 ans; Norbert Marchand, 31 ans de présence. Médaille d'honneur spéciale, M. Hilaire Libert, 30 ans de présence dans diverses sociétés.

TOURCOING. — Harmonie « La Fraternelle ». Médaille d'honneur spéciale, M. Alphonse Duforeau, 30 ans de présence dans diverses sociétés. Diplôme d'honneur, MM. Charles Liétar, 22 ans; Jules Defoin, César Devernay, 21 ans de présence.

TOURCOING. — Harmonie du Point Central : Médaille d'honneur, MM. Julien Verdonck, Augustin Delplanque, 30 ans de présence. Diplôme d'honneur, MM. Jean Delehouze, 25 ans; Jules Desmet, 24 ans; François Dericq, 23 ans de présence.

TOURCOING. — La Muse des Travailleurs du Blanc-Seau : Médaille d'honneur, M. Eugène Vandorpe, 34 ans; Achille Leroy, Octave Delhay, 30 ans de présence. Médaille d'honneur spéciale, M. Gustave Deghouy, 32 ans de présence dans diverses sociétés.

TOURCOING. — Société Nationale des Orphéonistes « Les Crick Sicks » : Médaille d'honneur, MM. César Duquesne, 31 ans; Georges Bouiry, 30 ans de présence. Diplôme d'honneur, M. Jules Duez, 23 ans de présence.

TOURCOING. — Orphéon des Travailleurs : Médaille d'honneur, MM. Alphonse Valckenaert, 31 ans; Louis Desrousseaux, 30 ans de présence. Médaille d'honneur spéciale, MM. Oscar Petit, 40 ans; Julien Dautel 38 ans; Gustave Vienne, 33 ans; Victor Vanasnof, 32 ans; Albert Delannoy, 31 ans; Alfred Ward, Adolphe Biesbrouck, 30 ans de présence dans diverses sociétés. Diplôme d'honneur, M. Gustave Roussel, 22 ans de présence.

TRÉLON. — Fanfare Trélonnaise : Médaille d'honneur, MM. Jules Degrelle, Clément Houzet, 32 ans de présence.

ON DEMANDE DES MUSICIENS

Musiques Civiles

MAUBEUGE (Nord) : L'Ecole municipale de Musique demande un professeur de flûte, hautbois, saxophone. S'adresser à M. G. Fontaine, rue de Mons, à Maubeuge (Nord).

MONTARGIS (Loiret) : L'Alliance Musicale, demande un chef de musique. Emploi de bureau. S'adresser à M. Robert, président.

BAR-LE-DUC (Meuse) : L'Harmonie Municipale demande un piston solo et une basse ou baryton solo. Conditions avantageuses. S'adresser au Maire.

Musiques Militaires

TLEMCEM (Algérie) : L'emploi de Tambour-Major est vacant au 6e T. A. 8. Candidats ayant déjà servi dans régiments peuvent s'adresser au colonel.

PARIS. La Musique du 31e R. I. réserve places d'engagés de deux à trois ans jouant tous instruments; primes et facilités pour travailler. S'adresser au chef, M. Avy.

NANTES (Loire-Inférieure) : La Musique du 65e R. I. accepte engagés (tous instruments). Facilités pour suivre les cours du Conservatoire. S'adresser au chef, M. Olivier.

E. BENOL.

TOUS PRODUITS D'ENTRETIEN

"Moyama"

PATES pour CHAUSSURES | ENCAUSTIQUES pour MEUBLES | BRILLANT pour tous MÉTAUX

NOS CONTES

Jacqueline est partie

En se réveillant, M. Baliveau ne vit pas sa femme à ses côtés. Comme il avait travaillé fort tard la veille et s'était un peu attardé au lit ce matin — 8 heures allaient sonner — il ne s'en étonna pas autrement. Jacqueline s'étant couchée à 10 heures.

Il se leva et, en pyjama, gagna la salle à manger où il devait la retrouver en train de lire la page féminine du journal, tout en prenant son chocolat. Mais elle n'y était pas. Il cria :

— Jacqueline !

Rien ne répondit. Il parcourut l'appartement, de la salle de bains à la cuisine : point de Jacqueline. Que signifiait cela ... Il dit tout haut, d'un ton affirmatif :

— Elle aura profité du soleil pour un tour matinal au Bois et elle pas voulu me réveiller pour m'en prévenir.

En attendant, il n'y avait pas de déjeuner pour lui. Le couvert n'était pas mis. Mais à sa place, il trouva une enveloppe fermée qu'il n'avait pas remarquée tout d'abord. Pâle, soudain, il prit en tremblant le pli, qui portait pour toute adresse son nom de baptême — François — d'une grande écriture pointue qui ne permettait pas plus de cinquante mots à la page, déchira et lut :

« François, tu n'as pas voulu me comprendre. Tu n'as pu t'élever jusqu'à cette conception banale que le travail n'est pas tout et qu'une *femme, s'il lui faut de l'argent, a encore besoin* d'amitié, de confidences mutuelles, de distraction. La vie exige d'être vécue. Et puis, je ne veux pas être ta domestique. Dire que je n'ai qu'une femme de ménage, et deux jours seulement par semaine !

« Je m'en vais. Tu ne me retrouveras jamais, faute de me connaître et de savoir où mes goûts ont pu me pousser. Je ne t'en veux pas. Ce n'est pas ta faute si tu es sot, mais moi, j'en ai assez de cette existence de mollusque. Adieu. Travaille bien. Tu te consoleras en emplant tes sous. — *JACQUELINE* ».

Il considérait le cruel papier avec des yeux agrandis, mouillés, à la fois douloureux et stupéfaits. Puis il le laissa tomber, s'effondra sur une chaise. Les bras sur la table et la tête dans le creux de ses bras, il se mit à pleurer toutes ses larmes, seul dans le « coquet » appartement dont les visiteurs jaloux avaient fait tant de compliments aux deux « tourtereaux ». Pendant un long moment, ses épaules roulèrent, secouées par la tempête intérieure. Et puis la pendule sonna la demie de 8 heures. D'ordinaire, c'était l'heure où il quittait sa maison après un baiser paternel et indulgent à sa petite femme. A cet appel, il se leva, machinalement, essuya ses yeux et passa dans le cabinet de toilette.

En poussant de grands soupirs, il fit ses ablutions, prit tous ses soins ordinaires, les yeux fixes et lointains, la figure traversée de grimaces convulsives. Quand il s'agit de boutonner son col, il fut sur le point d'ouvrir la porte et d'appeler Jacqueline, seule capable de ce travail d'Hercule... Mais il se souvint et, avec une sorte de grognement, entreprit la lutte contre la mauvaise volonté des objets rétifs.

Il s'examina dans la glace parut un moment satisfait, repassa dans la salle à manger et, à la vue de la lettre tombée, qu'il ramassa, retrouva son air désolé. Alors, dans un mouvement de rage, il déchira en menus morceaux cet instrument de torture. Une fois assuré que personne n'y pourrait rien lire, il alla jeter furieusement les fragments dans la boîte aux ordures.

Ses regards tombèrent sur la pendule et lui apprirent qu'il était grandement en retard sur ses heures habituelles. Passant constamment la main sur son front que crispait la migraine, cherchant les objets, oubliant et sa gymnastique quotidienne et l'ordre de ses opérations de toilette, il avait « traîné ». Le visage toujours souffrant et ravagé, il descendit l'escalier, se hâta de filer en évitant le regard de la concierge et, à quelques pas de chez lui, gagna le garage où un louchon en bleu, les pieds nus et malproprement dans des sabots huileux, achevait d'éveiller sa voiture, en l'arrosant de torrents d'eau. Tout de suite ses traits se rassérénèrent. Il sourit au laveur :

— Ça va, Pistor ?

— Et comment ! m'sieu Baliveau. Et d' la vôtre ?

— Merci. Vous avez fait le plein d'essence ?

— Et comment !

Il prit place, agit sur le démarreur, sortit du garage avec un grognement de klaxon et commença de voir les pavés accourir à son auto qui les avalait à mesure. Ses regards étaient vagues. Il frôla de très près un ouvrier qui lui cria des injures. Un peu plus loin, il s'enfila d'autorité dans un sens interdit, ce qui lui valut un impératif coup de sifflet.

D'instinct, il s'arrêta. Un jeune gardien de la paix s'avança, le carnet ouvert et le crayon en arrêt :

— Non, mais vous êtes aveugle ?... Pas vu la plaque ?... Vos papiers ?...

Une contravention. En voilà pour 80 francs. Il repartit, sortit de Paris, après avoir automatiquement accompli les formalités d'octroi, et parvint à son petit atelier de construction où l'auto rangée, il empoigna de suite le contremaître. L'application de peinture bleue sur les vitrages, qu'il avait recommandée depuis plus de huit jours, n'était pas encore faite... Dans son bureau particulier, l'attendait un courrier déjà dépouillé par Mlle Saupiquet, la secrétaire, merveilleusement ondulée, sans qu'un cheveu dépassât l'autre et parfumée jusqu'à l'indiscrétion.

Un peu commune, mais jolie, avec de grands yeux bleus tantôt candides, tantôt malins tantôt caressants, tantôt hautains, elle allait et venait, ouvrant un casier, feuilletant un dossier, à gestes précis, et revenant à sa place avec un salero de danseuse espagnole. Avant de s'asseoir, elle ne manquait jamais d'envoyer sa jupe à gauche d'un léger coup de hanche, ce qui dégageait son genou droit sans qu'elle parût s'en apercevoir. Sa jambe n'était pas vilaine du tout. Mais probablement M. Baliveau ne voyait-il rien de ce petit manège courant. Homme sérieux, il n'entendait pas mélanger certaines pensées avec les affaires. Tout de suite, après une dernière grimace, il s'était plongé dans la lecture de ses lettres. Il donna un coup de poing sur la table :

— Comment ! Cambrelon a le toupet de réclamer une ristourne après avoir tout fait pour compromettre l'affaire ? Je t'en ficherai, moi, des ristournes ! Votre bloc mademoiselle Saupiquet... Vous y êtes ? Bon... « Monsieur, en réponse à votre honorée du 17 courant... Je ne vous dissimulerai pas ma surprise... »

Cambrelon est sérieusement savonné. Puis, une fois « répondu » le courrier du matin, c'est la tournée vile faite du bref atelier. Le patron examine tout avec soin, appelle le contremaître, fait une observation aussitôt notée par Mlle Saupiquet qui le suit, le nez sur l'épaule. Retour au cabinet.

Par instants, M. Baliveau a des soubresauts et ses traits se contractent. Calculs absorbants... et midi arrive, annoncé par le timbre électrique. Mlle Saupiquet fait son petit raccord et, d'une main légère et sûre, rétablit le cœur de sa bouche. Il bruine. Elle regarde ses souliers neufs, ingénieuse combinaison de lanières fragiles. Entre deux soupirs, M. Baliveau le regarde. Pas à dire : elle est genillle. Elle a l'air doux, conciliant, plein de bonne volonté...

— Mademoiselle Saupiquet, je peux toujours vous ramener jusqu'à la barrière. Cela vous épargnera un peu de boue.

Mlle Saupiquet rougit sous son fard. Elle accepte avec une charmante confusion. Les voici tous deux dans l'auto. La secrétaire se tient bien. Elle a son air le plus distingué. Tout en conduisant avec son attention ordinaire, M. Baliveau la guette par réflexion dans la glace d'avant, quand se produisent certains jeux de lumière. Voici la barrière. La jeune fille descend, remercie d'un ton réservé, sourit et s'éloigne. Salero.

Un peu plus loin, M. Baliveau s'arrête à une brasserie où il déjeune d'il ne sait quoi, toujours soupirant et dolent. Et puis il rentre chez lui pour voir si la femme de ménage est venue. Les sanglots lui remontent à la gorge et les larmes aux yeux... Il réfléchit, hausse les épaules, s'assied à sa table et écrit :

« Jacqueline, je sais très bien où tu peux être et c'est pourquoi je t'écris chez ton amie Renée, par qui j'ai frère de laquelle je souhaite beaucoup de plaisir, ainsi qu'à toi-même. Tu n'as pas compris toi, que, si je travaillais tant, c'était pour toi. Or, on ne peut travailler sérieusement et, en même temps, amuser une femme découvrée. D'ailleurs, ils est juste qu'elle donne un petit efforts, il me semble. Si tu reviens je l'accueilleral sans un mot de reproche. Autrement, l'aurai compris au moins une chose, c'est que, désormais, les unions ne peuvent plus être temporaires et successives. Espérons que le travail nous restera. Je t'aime encore, moi, mais je sens bien qu'il ne me faudra pas plus d'une huitaine de jours pour comprendre tout à fait la vie. Tant pis. — FRANÇOIS. ».

Charles TORQUET.

Un dangereux cambrioleur arrêté à Paris

A la suite d'une longue et minutieuse enquête, les inspecteurs de la police judiciaire ont arrêté, hier, en flagrant délit de cambriolage, le Polonais Jérémie Feinberg, dit Petit Marcel.

Déjà condamné et expulsé de France, Feinberg, 26 ans, est un cambrioleur qui a déjà opéré à maintes reprises dans la banlieue parisienne. Il aurait, à son actif, plus de 100 cambriolages dont il a reconnu un certain nombre.

Au moment de son arrestation, il avait encore sur lui des bijoux d'une valeur de 7.000 francs environ dont il a refusé d'indiquer la provenance.

Le montant des vols commis par cet individu s'élève à plus de 150.000 francs.

Trois morts sur la voie ferrée

GRENOBLE. — M. Claude Sicaud, 50 ans, longeant à pied la voie du P.-L.M., près de Saint-André-Légaz, a été surpris par un train allant à Grenoble et tué sur le coup.

BOURG. — Un jeune mitron, Noël Vauchez, 13 ans, à la suite d'une observation de son patron, M. Gnichon, boulanger, s'est couché sur le rail du chemin de fer pendant la nuit et a été décapité.

CHAMBERY. — A Montmélian, M. Charles Perrin, 53 ans, brigadier d'équipe du P.L.M., serré contre le mur du quai par un wagon en manœuvre, eut le bassin écrasé et mourut sur le coup.

77 victimes de la fièvre typhoïde à Lyon

On mande de Lyon que depuis hier, on n'a enregistré que deux cas nouveaux, mais aussi 5 décès.

Actuellement, 649 malades sont soignés dans les formations sanitaires. Le chiffre total des morts, à ce jour, est de 77. Le total des cas déclarés dans les mairies est de 2.250.

Une octogénaire brûlée vive

Mme Vve Boutet, 80 ans, demeurant à Mer, en retirant de sa cuisinière des boulets incandescents pour les mettre dans une chaufferette, a communiqué le feu à ses vêtements. On l'a découverte étendue sur le carreau de la chambre, le corps à demi carbonisé.

LA JOURNÉE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

DEMANDE DE MATCHES

A.S. Lilloise : 2 demande matches aux dates suivantes : 23 décembre 6, 13 et 30 janvier. Ecrire à M. Demailly, 7, rue de la Trinité à Lille.

U.S. Vieux-Condé, les 30 décembre 20 janvier 3 février, 3, 24 et 31 mars. Pour son équipe 1 le 30 décembre, 20 janvier, 3 février, 3 24 et 31 mars. Pour son équipe juniors, 23 30 décembre, 20 janvier, 17 février, 3, 17, 24 mars. Pour conclure, s'adresser à M. Abel Défossée, 31, rue Gambetta à Vieux-Condé.

Les équipes Polonaise d'Auchel et l'équipe seconde de l'U.S.A. libres dimanche prochain, demandent matches aller et retour avec fortes équipes.

Ecrire à M. Le Brun, à Auchel, ou lui téléphoner au 19 Béthune.

A.S.P.T.T. Lille (II) demande match contre bonne équipe les 16 décembre, à 10 heures, sur son terrain. S'adresser à Ellisée Deneubourg, Central Télégraphique, Lille.

Union Sportive de Pérenchies demande matches pour équipes : 1A le 23 décembre et 6 janvier ; Juniors, 16, 23, 30 décembre et 6 janvier : Equipe 3, toute la saison.

S.C. Fives 1B : 23 décembre 6 janvier, 10 février 31 mars, avril et mai ; 2, 6 janvier, 31 mars, 7, 21, 28 avril, mai ; 3 14, 31 avril mai ; H.C. A. 16, 30 décembre, 6 janvier, mars, 14 21 avril, mai; H.C. B 23, 3 décembre 10, 17 février mars, avril, mai ; J.A. 6 janvier, 3, 17, 24 février, 10, 17, 24 mars, avril et mai ; J.B. 13 janvier 17, 24 février, mars, avril, mai. Faire offres à M. Charles Delacre 65, rue Ghesquières, Hellemmes-Lille.

BOXE

Le sensationnel meeting de l'Hippodrome de Lille

C'est vraiment un sensationnel gala qui se déroulera le 16 décembre à 16 h. à l'Hippodrome de Lille.

L'A.S. Roubaix que dirige M. Bayart, a organisé la plus jolie des réunions pugilistiques qui puissent être mises sur pied en province.

Gaston DEVEUX

On y verra à l'œuvre 3 prétendants au titre national de leur catégorie : Vermaut, Paillaux, Van Bossel ; 2 champions de France Militaire Lepouble et Baudaert ; 2 champions des Flandres : Vermaut et Deconninck ; 2 champions du Nord : le merveilleux Gydé jeune et Vandeleene.

Le combat Paillaux-Vermaut constituera une demi-finale du championnat de France mi-lourds. Il promet d'être d'autant plus palpitant qu'il constitue une revanche, les deux pugilistes ayant déjà fait match nul à la salle Wagram à Paris.

A noter dans les rencontres, en 10 r. de 3 m., la rentrée du Lillois Gaston Deveux, dont les combats avant son départ au régiment étaient rendus des plus sédutisants par le style de cet excellent petit pugiliste.

Voici l'ordre des combats :

En 10 r. de 2 m. : Vandeleene (A.S.R.) contre Pollet (Carvin) ; Deveux (Lille) contre Baudaert (A.S.R.).

En 10 r. de 3 m. : Van Bossel (Courtrai), 1re série, vainqueur de Cranc par k.-o. en 4 rounds contre Gydé aîné (A.S.R.), dont le dernier combat fut dimanche dernier une victoire par k.-o au 2e round sur le Bruxellois Jeespers ; Deconninck (A.S.R.) contre Deckmyn (Lille) ; Paillaux (Paris) contre Vermaut (Lille), en demi-finale du championnat de France.

LES NORDISTES A PARIS

Candel vainqueur de Lefort. — Mardi soir, au Central S.O. le Calaisien Candel a remporté une nouvelle victoire battant cette fois le boulonnais Lefort, aux points.

Les boulonnais au Central. — Dimanche en matinée, des pugilistes boulonnais combattront sur le ring du Central S.C. En 10 rounds : Delarcin (Boulogne rencontrera le parisien Téta. Sur la même distance Lhotellier (Boulogne) sera opposé à l'allemand Mohr.

Humery ne rencontrera pas Al. Brown. — L'excellent poids plume anziuois G. Humery étant grippé, il a fallu lui trouver un remplaçant pour le match qu'il devait livrer le 18 décembre au Cirque de Paris, comme nous l'avions annoncé. Mascart, un autre élève du professeur Tiétard fut pressenti, mais finalement c'est le champion d'Angleterre H. Corbett qui sera opposé le 18 décembre au champion du monde.

UN GALA A L'A.A. ROUBAIX DIMANCHE 16 DÉCEMBRE

Voici le programme du gala organisé par l'A.A. Roubaix le 16 décembre et au cours duquel le champion belge Joé Claes sera opposé à Jules Alverel de Tourcoing, dont l'éloge ici n'est plus à faire.

Joé Claes (65 k.) challenger de Genon champion de Belgique et d'Europe contre Jules Alverel, (65 k.) de Tourcoing, challenger du champion de France Gavaida.

Demeyere, 67 k. le terrible cogneur Gantois vainqueur de Soudan, Malaise, Vanbée Philippo Senlis par k.-o. contre Rasmain 67 k. 500, champion Marocain, l'idole du public Parisien vainqueur de 40 combats par k.-o.

Pannecouque, 50 k. l'espoir Français contre Pothier, 50k. d'Auchel, détenteur du brassard-ronte du S.C.F.

En 10 r. de 2 m. : Match-revanche Desmaret 5' k. de Calais contre Roli, 57 k. de l'A.A.R.

Deux beaux préliminaires entre Pollion, 50 k. de l'A.A.R. et Declercq jeune, 50 k. A.A.R. : Dubois, 45 k. (Vanhove) et Lelebvre (A.A.R.).

LES CHAMPIONNATS DU PAS-DE-CALAIS (AMATEURS)

Les Championnat... du Pas-de-Calais amateurs se disputeront cette année à Auchel dans la jolie salle de l'Eldorado, le dimanche 30 décembre, en deux séances de 10 h. du matin à 13 h. et le reste l'après-midi. Nous en reparlerons.

CROSS-COUNTRY

LE CRITÉRIUM INTERCLUBS DE LA L.N.A.

Dimanche 16 décembre se disputera la 9e manche du Critérium interclubs de cross organisé par la L.N.A.

La 1re manche a vu les victoires respectives de l'A.S.P.T.T. dans le 1er Groupe et du F.C.R. dans le second, précédant de quelques points seulement leurs rivales. Nul doute que celles-ci ne mettront tout en œuvre pour se qualifier en vue de la finale.

Ci-dessous l'horaire et le lieu des rencontres :

1er Groupe : I.C.L. (3 équipes) F.C.R., A.S.P.T.T. Vérification des licences à 9 h. terrain du F.C. de Roubaix, Stade A. Prouvost, à Roubaix. Juge-arbitre M. Delobelle de la L.N.A.

2e Groupe : I.C.L. F.C.R., U.S.T. Vérification des licences à 9 h. terrain de l'U.S.T. rue de Gand à Tourcoing. Juge-arbitre M. Gouillard de la L.N.A. Départ dans chacun des groupes à 9 h. 30.

JEU DE PAUME

SOUS-COMITÉ DE VALENCIENNES

Formation des équipes ayant fait parvenir leurs contrats pour la saison hallante de 1929 (suite) :

TROISIÈME CATÉGORIE

Paume Valenciennoise (Cité des Jardins). Chef d'équipe : Coisne Jules ; Cordiers Timart Georges et Hémery Henri ; Petit milieu : Coisne Jules ; Grand milieu Dewastine Georges ; Foncier : Cacheux Marceau

Correspondant Dubois Jules 14, rue des Tilleuls à Valenciennes.

Onnaing — Chef d'équipe Rner Emile ; Cordiers Ruer Emile et Michiels Jean ; Petit Milieu : Dussart Jules ; Grand milieu : Lussier Léon ; Foncier : Grard François.

Correspondant : Tétard Fernand, 65, Avenue Jean-Jaurès 65 Avenue Jean-Jaurès à Onnaing.

DEUXIÈME SPÉCIALE

Pelote Verrière. — Chef d'équipe Bicquet Henri ; Cordiers : Bicquet Henri et Monnier Henri ; Petit milieu : Wallez Désiré ; Grand milieu : Lecoute Léon ; Foncier Auquier Georges. Cette équipe compte 3 étrangers.

Correspondant Silvert Verreries de la Gare et Belote à Blanc-Misseron.

Saint-Amand « Paume Amandinoise ». — Chef d'équipe : Delcourt Maurice ; Cordiers : Delcourt Maurice et Caillou Marcel Petit milieu : Podvin Armand ; Grand milieu : Mauclin Raymond. Foncier Leconte Roger.

Correspondant : Dubois Fernand, 41, rue Thiers à Saint-Amand.

JUNIORS

Pelote Verrière. — Chef d'équipe : Jacob Paul ; Cordiers : Piérard Alphonse et Chotteau Alfred ; Petit milieu : Bajard Charles ; Grand milieu Hennecar Georges ; Foncier : Jacob Paul ; Suppléant : François Marcel.

Correspondant : Verreries de la Gare et Belote Réunis à Blanc-Misseron.

LA PAUME LILLOISE DEMANDE...

La Paume Lilloise sera reconnaissante aux sociétés suivantes Saint-Amand, Orchies Marchienues et Vred de bien vouloir répondre à l'invitation qu'elles ont reçue pour le championnat de juniors et demande pour le 20 janv. une bonne équipe de Houlors A. Donner réponse à M. Bulsart François 49, rue Jean-Baptiste Clément à Thumesnil

DEMANDES DE LUTTES

La Paume Douaisienne ayant formé une équipe de deuxième spéciale de premier ordre, demande des luttes pour cette équipe aux dates ci-après : Sur son terrain : 16 juin, 21 juillet, 15 septembre 1929. Avace réciprocité aux dates : 19 mai, 20 mai, 2 juin, 23 juin, 15 septembre, 29 septembre et 6 octobre 1929.

L'équie de deuxième spéciale accepte toute lutte en semaine. S'adresser ou écrire à M. Louis Mortelette, 40, place du Barlet, Douai.

CROSS-COUNTRY

LE CROSS POPULAIRE DANS LE DISTRICT CAMBRÉSIS

La Ligue du Nord d'Athlétisme faisait disputer dimanche dernier à Denain les éliminatoires du district Cambrésis des « cross populaires de la L.N.A. ».

L'organisation était assurée par Denain Athlétique. Malgré succès au point de vue populaire, quelques rares partants. Il est très regrettable de constater ce désintéressement de tous vis-à-vis du cross-country, sport qui devrait au contraire compter parmi les plus populaires.

Voici les résultats techniques : Sixtes appelées 1er, André Foulon de Valenciennes ; 2e, Ruco André de La Fraternelle Onnaingeoise ; 3e Lejeune Lucien de Denain Athlétic Club ; 4e, Lherbouldt Henri de Denain Athlétic.

On a surtout remarqué la belle tenue de Foulon qui est à suivre.

ESCRIME

Fédération d'Escrime du Nord

CALENDRIER SAISON 1928-1929

Le conseil de la Fédération d'escrime du Nord de la France, s'est réuni sous la présidence de son actif président, M. Maurice Wuillaume.

Après avoir procédé à l'examen de questions d'ordre particulier, elle a procédé à l'établissement définitif du calendrier des manifestations de la saison 1928-1929, et à la désignation des personnalités qui idoivent présider comme représentant de la Fédération chaque tournoi.

Voici le calendrier :

27 janvier championnat fédéral fleuret 2e série (Amicale des Arts de Roubaix), M. De Rycke.

3 février, championnat fédéral fleuret dames (Salle Delsalle, à Lille), Maurice Wuillaume.

10 février coupe Louis Bigotte (national épée, individuel (Jeunesse d'escrime de Lille), M. Autier.

27 février, championnat fédéral fleuret, 1re série (salle Guillermin, à Lille), M. Wuillaume

24 février, tournoi fédéral des Jeunes Sabreurs (salle Delsalle, à Lille), M. Autier.

3 mars, championnat fédéral fleuret S. A. G. (Amicale des Arts de Roubaix) M. Wuillaume.

17 mars, championnat fédéral de sabre (Cercle d'escrime d'Arras).

24 mars, coupe Chasseloup-Laubat (pour mémoire), Lille M. Wuillaume.

7 avril, tournoi international épée (salle Guillermin, à Lille) M. Wuillaume.

14 avril, championnat fédéral épée 2 série (Cercle d'escrime de Cambrai), M. Dupuis

21 avril, championnat scolaire (salle Dubar, à Tourcoing), M. Wuillaume.

28 avril, championnat fédéral épée, 1re série (Cercle d'escrime d'Arras), M. Wuillaume.

5 mai, challenge Maeght (salle d'armes d'Amiens), M. Ledru.

9 mai, Tournoi régional épée (Cercle d'escrime de Douai) M. Denniel.

12 mai, tournoi régional d'épée (Cercle d'escrime d'Abbeville) M. Ledru.

26 mai, tournoi national d'épée (Académie des sports de Roubaix), M. Autier.

2 juin tournoi scolaire épée et fleuret (salle Labordère, à Calais), M. Dequidt. Tournoi de Laon (Cercle d'escrime de Laon), M. Bach.

9 juin, Tournoi d'épée (St-Quentin), M. Bach

16 juin tournoi régional d'épée (Cercle d'escrime de Cambrai), M. Denniel.

23 juin, Challenge Derfour-Brassart (Cercle d'escrime d'Arras), M. Wuillaume.

30 juin, Challenge Jean Sené « En Garde », à Airaines), M. De Rycke.

5-6-7 juillet, Tournoi international (Paris-Plage) M. Wuillaume.

21 juillet championnat fédéral des monteurs (Amicale des Arts de Roubaix), M. De Rycke.

28 juillet, Tournoi international (Mers-les-Bains) M. Ledru

25 août Tournoi d'épée (salle Jean-Bart Malo-les-Bains), M. Wuillaume.

2 novembre (coupe R. Ransson (salle d'armes d'Amiens), M. Wuillaume

CYNOPHILIE

UNE EXPOSITION INTERNATIONALE A LILLE

La grande Exposition canine internationale s'organise annuellement le Club Saint-Hubert du Nord à Lille dans les 2e, 3e et 4e avril.

Comme l'an dernier, cette manifestation se tiendra dans un des halls de la foire commerciale de Lille.

Pour ceux qui ont eu la bonne fortune de pouvoir admirer en 1928, la magnifique exposition canine organisée par notre grande société régionale nous sommes autorisés à dire dès maintenant que la manifestation de 1929 sera encore plus importante tant par la somptuosité du cadre dans lequel elle se déroulera que par le nombre de clubs spéciaux qui viendront à Lille à cette occasion et le nombre de chiens exposés.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétariat du Club Saint-Hubert du Nord, 13 rue Faidherbe à Lille.

LUTTE

Après la victoire de Ch. Pacôme à Anvers

Nous avons annoncé dans un précédent numéro la victoire que le lutteur lillois Ch. Pacôme obtint dernièrement à Anvers sur De Smet champion de Belgique.

Voici quelques détails sur le combat qui fut tout à l'avantage du sympathique lutteur lillois qui pourtant était handicapé par une entorse au pied gauche et aussi par une différence de poids puisqu'il n'accusait que 69 kilos contre 73 à De Smet

La 1re manche, Pacôme eut raison de son adversaire en 4 minutes ; la 2e en 3 minutes.

Pour ce magnifique exploit Pacôme reçut des organisateurs un joli bronze sur marbre et une coupe en argent.

Le champion nordiste qui allie à sa force un cœur d'or fit une collecte dans la salle au profit de son malheureux professeur Ollivier qui on le sait, fut si grièvement blessé dans un accident. Pacôme recueilli ainsi la somme de 450 fr.

Nous terminerons en disant que le Ministre de l'Intérieur a fait parvenir à notre vaillant compatriote, une superbe médaille de bronze pour sa mémorable performance aux Jeux Olympiques.

LISEZ TOUTES LES SEMAINES :: :: ::

LES SPORTS DU NORD

grand organe d'informations régionales

SIX PAGES :: :: :: :: :: 25 CENTIMES

A propos de l'allocation des ascendants

M. DES ROOURS, député du Nord, demande à M. le Ministre des Pensions si la mère d'un militaire mort pour la France et à laquelle avait d'être accordé le bénéfice de l'allocation d'ascendant n'a pas droit au rappel à partir de la date où elle remplissait toutes les conditions prévues par la loi pour l'entrée en jouissance. Il ajoute que le mari de cette personne, lequel était le père du militaire défunt, est décédé récemment sans avoir demandé le bénéfice de l'allocation, ni pour lui-même, ni pour son épouse, alors qu'à la date de la promulgation de la loi il remplissait, comme elle la condition d'âge et que ni lui, ni sa femme, tous deux de nationalité française n'ont jamais figuré au rôle de l'impôt général sur le revenu (Question du 15 novembre 1928).

Réponse. — Pour permettre de répondre en toute connaissance de cause à la question posée l'honorable député est prié de bien vouloir faire connaître le nom patronymique de l'ascendante, le nom de son mari, son domicile, les noms, prénoms, grade et régiment du militaire décédé au titre duquel la pension est concédée, la date de concession de la pension et le numéro du livret de ladite pension.

M. DES ROTOURS, député, demande encore à M. le Ministre des Pensions si, en ce qui concerne les ascendants des militaires ou des civils décédés dans les conditions prévues par les lois des 31 mars et 24 juin 1919, il résulte de la loi du 26 mars 1927 que pour réserver leur droit à l'allocation et se mettre à l'abri de la forclusion, ils doivent produire leur demande avant le 31 décembre 1928 alors même qu'ils ne remplriront que par la suite, spécialement au point de vue de l'âge, les conditions auxquelles la loi subordonne l'entrée en jouissance de ce droit à l'allocation (Question du 15 novembre 1928).

Réponse. — Un ascendant ne peut formuler sa demande que lorsqu'il remplit les conditions exigées par l'article 28 de la loi du 31 mars 1919. D'autre part, la loi du 9 décembre 1927 qui supprime tout délai pour la production des mandes de pensions d'ascendant a abrogé sur ce point particulier, les dispositions de la loi du 2 mars 1927 concernant les ascendants.

Le 17 mars aura lieu le congrès annuel des délégués cantonaux du Nord

Les délégués des associations de délégués cantonaux du Nord dont les noms suivent se sont réunis hier à Lille, sous la présidence d'honneur de M. Hutlelo, préfet du Nord et la présidence de M. Gahide, président actif.

Etaient présents : MM. Debrabant, Colmant, Gonthiez, Fardel, Cambeur, Thiroux, Lepez, Carrez, Dégremont, Grattepanche, Hocquet-Walleyn, Darou, Hayem, Tête, Gillon, Cordonnier.

Après une allocution charmante de M. Gahide, à l'adresse de M. le Préfet du Nord, « ardent défenseur des écoles et des œuvres post scolaires », l'assemblée nomme M. Cordonnier, secrétaire général du Comité (en remplacement de M. De Ryck démissionnaire) et M. Darou, trésorier général.

Elle fixe, en outre, au 17 mars le congrès annuel départemental de la Fédération, et elle décide la création d'un organe : « Le Délégué cantonal », qui sera envoyé deux fois l'an aux membres de la Fédération (ratifiant ainsi la proposition faite récemment par l'Association lilloise).

Le chômage en Allemagne

On signale un nouvel accroissement du nombre des chômeurs en Allemagne durant la 2e quinzaine de novembre. Le nombre des sans travail est passé de 805.000 à 1.000.000. Ce chiffre dépasse de plus de 70 0/0 celui donné pour la même époque de l'année dernière.

Un conseil municipal réclame le renforcement des lois pénales

Le Conseil municipal de Carpentras, réuni hors séance, en présence de la multiplicité des crimes, a adopté un vœu, immédiatement trans